n.° 9.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Rapport
de deux memoires sur l'usage de l'opium dans les maladies vénériennes.

L'usage malentendu que la plus part des praticiens ont ~~[illegible]~~ fait du mercure, soit en friction, soit pris intérieurement, dans les maladies vénériennes a toujours inspiré le desir de trouver un remede plus Efficace: il y a quelque temps que quelques médecins anglois ont Cru le reconnoitre dans l'opium; c'est ce qui engagea M.M. Merlin et Dermilleville premier et second médecin de l'hopital militaire de Lille en flandre, de se faire autoriser par le gouvernement d'en faire l'Essai sur un certain nombre de malades ~~dans le~~ rassemblés dans le d.t hopital: c'est le résultat de cette Epreuve que M.M. chastanet pere et fils, chirurgiens major du même hopital, ont Envoyé à l'academie et dont Elle nous a chargé, M. Dufouart le jeune et moi, de lui rendre compte.

Le traitement avec ~~[illegible]~~ l'opium fut commencé par M. Merlin vers la fin du mois d'aout 1783, sur trente malades: dans l'examen qui fut fait de ces malades le 29 avril de l'année suivante, on trouva qu'il y en avoit seize qui n'avoient point été guéris, et à l'égard des autres, on observe que plusieurs n'ont point été visités parcequ'on les avoit fait sortir de l'hopital, et que les autres n'ont présenté dans cette visite aucune marque apparente de maladie;

ARC 12 d. 69 n° 02

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
N

Mais ~~M.M.~~ chatanet ~~[illegible]~~ observent que ces derniers malades n'avaient, avant le traitement que des symptômes primitifs qui peuvent disparoître par un moyen quelconque, sans que le principe vénérien soit detruit, comme l'expérience le prouve si souvent.

A ce procès verbal de visite qui a été mis sous les yeux de M. l'intendant, M.M. chartanet ajoutent onze observations authentiques et très bien détaillées, qui leur ont été communiquées, et qui démontrent non seulement l'inefficacité de l'opium dans les maladies vénériennes mais encore le danger qui résulte le plus souvent de son usage.

Ces messieurs rapportent encore une lettre que le Docteur audiberty leur écrivit de londres, et le temoignage d'un autre docteur revenant de la même ville lesquels leur ont appris que toute la médecine et la chirurgie d'angleterre ~~sont~~ actuellement convaincues que l'opium n'a aucune espèce d'action contre les maladies vénériennes; que l'inefficacité de cette substance doit être incessamment rendue publique, et qu'elle le sera particulièrement dans la traduction qui va paroître de l'ouvrage de M. hunter sur ces maladies.

Enfin l'academie nous a encore chargé de lui rendre compte d'un mémoire que M. vernet

fils, chirurgien dans l'hopital de toulon, ^(lui a envoyé) sur le même
sujet; ce mémoire contient les preuves evidentes
non seulement de l'inefficacité de l'opium dans
les maladies dont il s'agit, mais encore des effets
les plus dangereux qu'il peut produire lorsqu'on
s'obstine à combattre ces maladies rendues
opiniâtres, soit en prolongeant avec excès le
traitement, soit en augmentant la dose du
remède; les observations contenues dans ces
deux mémoires ont fait trop d'impression sur
l'academie, pour qu'il soit nécessaire que nous
entrions dans aucun détail là dessus; mais
M.M. chastanet et vernet ne méritent pas
moins ses remercimens pour avoir fixé son
attention sur un objet qui ne doit plus en
imposer à personne.

A Paris ce 30 mai 1787 fabre

Dufournet

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE